



Présentation

Les arts et l'animation : stimuler les pratiques socioculturelles et développer les territoires

Jean-Marie Lafortune

Rédacteur en chef, Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
Professeur, Département de communication sociale et publique,
Université du Québec à Montréal (UQAM), Canada
lafortune.jean-marie@uqam.ca

L'intégration des arts aux pratiques d'animation contribue non seulement à stimuler la créativité et les pratiques culturelles, mais également le développement des territoires. De multiples avenues sont empruntées selon les contextes, le profil des animateurs et des populations rejointes, comme en témoignent les cinq articles qui composent le présent numéro. S'intéressant aux impacts de la mise en œuvre d'une expérience de médiation culturelle associant des participants âgés à la production télévisuelle dans une région relativement isolée du Québec (Canada), Danielle Maltais dépeint plus spécifiquement les effets produits sur les animateurs tant dans leur vie professionnelle que personnelle dans son article intitulé « Les retombées du projet de médiation culturelle TV des Aînés du Saguenay sur les intervenants ». En plus de mettre à l'épreuve leurs capacités d'intervention en milieu culturel et leurs habiletés à faire face aux changements, les animateurs ont également modifié, au contact des aînés, leur conception de la vieillesse et réduit leurs appréhensions face à leur propre vieillissement.

Cherchant à accroître les effets structurants des politiques socioculturelles municipales sur le renforcement du pouvoir communautaire, de la citoyenneté et de la cohésion sociale, Anna Planas i Lladó et Pere Soler i Masó élaborent dans leur article « A proposal to establish indicators for the evaluation of municipal councils' socio-cultural policies » un système flexible et rigoureux d'indicateurs à l'usage des techniciens et des élus locaux. Leur texte présente les résultats d'une application de ce système à partir d'une étude de cas dans une municipalité espagnole, parmi lesquelles un appui plus ferme aux créateurs locaux, une promotion plus vigoureuse de la citoyenneté et un rôle plus central des activités socioculturelles dans les stratégies de valorisation de la diversité culturelle.

Assane Diakhate témoigne d'une expérience vécue avec des élèves d'une école primaire au Sénégal lors d'une recherche-action sur les stratégies pédagogiques adaptées aux grands groupes dans son article intitulé « Le dispositif de pédagogie de projet intervention/insertion transposé à l'école élémentaire de l'Unité 26 des Parcelles Assainies de Dakar ». Son texte rend ainsi compte d'une adaptation d'un dispositif interculturel de transformation sociale initié par Annie Couëdel à l'Université de Paris 8-Vincennes dans les années 1970, dans le sillage de la pédagogie sociale inspirée de Paulo Freire. Mis en œuvre pendant six mois autour de la conception et la réalisation

de projets, dont les auteurs-acteurs furent les élèves, ce dispositif a impulsé une transformation réelle dans les attitudes des élèves, des enseignants et sur leur environnement.

Alexis M. Góngora Trujillo et Jose Antonio Alayo Llorén rendent compte dans leur article « Practicas innovadoras y los desafíos de la creatividad en la animación sociocultural en Cuba » des nouvelles exigences qui marquent l'animation socioculturelle sur l'île dans la foulée de son développement au cours des dernières années dans un nombre croissant de domaines. Cet essor rapide a requis la mise en oeuvre de pratiques adaptées aux nouveaux champs d'application tant sur le plan des projets, des méthodologies, des stratégies que des procédés d'intervention. La créativité en matière d'animation socioculturelle s'est ainsi développée sur la base d'outils spécifiques dans les milieux institutionnels, communautaires, artistiques, récréatifs et culturels. Ils ont favorisé l'impulsion de nouveaux points de vue et produit des résultats parfois inédits, démontrant le rôle essentiel des acteurs sociaux et des universités dans la formation des animateurs.

Développé dans la perspective d'accroître la participation citoyenne en culture en rapprochant les artistes et les processus créatifs des milieux de vie, le programme de création collective en milieu de travail « Art au travail » que présente Eva Quintas dans son texte a pu s'implanter au Québec entre autres dans des usines, des compagnies financières, des centres sociaux et des services municipaux. L'organisme Culture pour tous, qui est à l'origine de ce programme, s'est associé à des chercheurs universitaires afin de documenter et de valoriser les impacts des projets de médiation et de création partagée. L'auteure constate ainsi que les valeurs et les processus liés au monde de l'art et de la création sont de plus en plus considérés comme des outils de management.

Le prochain numéro de la revue paraîtra à l'automne 2012. Son thème vous sera annoncé prochainement. Veuillez noter que nous acceptons en tout temps des propositions d'article pour la section hors thème (voir consignes : www.atps.uqam.ca/auteurs_fr.php).

Bonne lecture !